

## 1<sup>er</sup> dimanche de Carême – Année A

(Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a ; PS 50 ; Rm 5, 12-19 ; Mt 4, 1-11)

Nous sommes engagés dans une période de quarante jours qui nous mènent vers Pâques. Le Christ nous précède au désert pendant quarante jours, dans une telle période de jeûne, de prière et de combat spirituel. Voyons :

- Comment Jésus triomphe des tentations du diable.
- Comment le diable avait fait chuter Eve et Adam.
- En quoi nous sommes alors à la fois descendants d'Adam et Eve et frères de Jésus.

\* \* \*

### Jésus triomphe des tentations du diable (Evangile)

Jésus vient d'être baptisé. Quand le ciel s'ouvre et qu'une voix dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé* », le diable, qui rôde partout, doit être furieux. Alors que le Christ n'a pas encore choisi ses premiers apôtres, ni participé aux noces de Cana, alors qu'il est épuisé par quarante jours de jeûne, le moment semble propice pour l'attaquer. Le combat va se décomposer en trois tentations.

Tentation 1 : Elle commence par cette provocation : « *Si tu es Fils de Dieu* », alors que le diable sait très bien que c'est le cas. Il met alors Jésus au défi de changer les pierres en pains. Il s'adresse à quelqu'un qui n'a pas mangé depuis quarante jours. En outre, nous sommes dans un désert de pierres, et non de sable. Or, à certaines heures de la journée, le reflet du soleil sur les pierres les fait ressembler à des pains. De façon étonnante, sans entrer en tentation, Jésus se contente de citer la Bible, en « Dt 8, 3 » : la parole de Dieu est plus importante que le pain.

Tentation 2 : Elle commence à nouveau par : « *Si tu es Fils de Dieu* ». Le diable emmène Jésus sur le haut du Temple de Jérusalem. On ne peut qu'être effrayé par sa puissance. Etonné aussi que Jésus se laisse ainsi toucher et emporter, mais sans se laisser corrompre. Le défi est alors de se jeter en bas. Cela revient à se suicider. Le diable a vu que Jésus citait la Bible. Il en est capable, lui aussi. Il ajoute, du Psaume 91, 11-12, que : Dieu lui enverra ses anges pour lui éviter la chute. En fait, le diable voudrait que Jésus remonte déjà au ciel. Qu'il arrive à l'Ascension sans avoir rempli sa mission. Bien que cela soit certainement tentant, Jésus, là encore, se contente de citer la Bible, en « Dt 6, 16 » : On ne met pas Dieu à l'épreuve.

Tentation 3 : Le ton change. Le diable perd de l'assurance. Il cesse de tourner et de provoquer. Il vide son sac à malices et met tout ce qui lui reste en jeu. « *Tout cela* », c'est-à-dire les royaumes du monde, vu depuis le sommet d'une haute montagne : c'est à Jésus, si ce dernier se prosterne pour adorer Satan. Avant de citer une dernière fois la Bible, en « Dt 6, 13 » : Seul Dieu tu adoreras, Jésus lance cette exhortation définitive : « *Arrière, Satan !* ».

Le diable n'a plus qu'à partir. Il a essayé tout ce qui pouvait réussir : 1) Mange et ne t'occupe pas du reste ; 2) Remonte au ciel et ne t'occupe pas de la terre ; 3) Reste sur terre et ne t'occupe plus du ciel. 1) Du désert, 2) du Temple, 3) de la montagne. On pourrait dire que le diable est battu trois à zéro par Jésus. Cela va beaucoup plus loin. Quand on voit que des anges servent le Christ après ce combat, on

réalise qu'Il pouvait, bien sûr : avoir du pain, retourner au ciel, rester sur terre. La bonne nouvelle, c'est que le tentateur a définitivement perdu contre le Christ. Il ne s'attaquera plus directement à Lui. La mauvaise nouvelle, c'est qu'il redouble d'efforts pour nous diviser et nous arracher à Dieu. On trouve d'ailleurs beaucoup plus de mentions du diable dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien. Pourtant, le mauvais se manifeste depuis longtemps. Déjà, après le commencement de la création...

\* \* \*

### **Le diable avait réussi à faire chuter Eve et Adam (Première lecture)**

Regardons comment le serpent s'y prend pour déstabiliser l'homme et la femme qui ont été créés et vivent dans le jardin d'Eden.

Chute de la femme : Le combat se déroule en deux prises de parole du serpent.

- D'abord une interrogation : « *Alors, Dieu vous a vraiment dit : Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin ?* ». C'est une contre-vérité flagrante. Il est possible de manger les fruits de tous les arbres, sauf d'un arbre qui est mis à part. C'est d'ailleurs ce que répond la femme. Elle précise que l'on risque la mort en touchant à l'arbre défendu. Mais, le mal est fait. L'attention de la femme est désormais « centrée » sur cet arbre. C'est ce que voulait le rusé.
- Ensuite, une affirmation : « *Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! ... Vous serez comme des dieux* ». Le mensonge est éhonté. Il est fait pour monter la créature contre son créateur. Dieu nous a fait « un peu moindre » que Dieu, « à son image et à sa ressemblance ». Son vœu le plus cher est de nous associer à sa divinité. Simplement, Il nous fait découvrir les choses progressivement. Donner d'emblée tous les fruits de la connaissance à l'être humain, ce serait comme donner un puzzle de 2000 pièces à un enfant de 2 ans. Ce dernier va tout saccager. On voit d'ailleurs le résultat dans le jardin d'Eden. Aujourd'hui aussi, nous connaissons désormais le nucléaire ou la fécondation in vitro. Il n'est pas sûr que notre sagesse soit à la hauteur de ces connaissances. Nous aurions plutôt tendance à nous prendre pour Dieu avec. Le venin ainsi insufflé, Eve succombe : le fruit a l'air savoureux à manger, il est agréable à regarder, il est désirable d'accéder d'emblée aux connaissances les plus divines. Elle mange le fruit.

Chute de l'homme : Il n'y a même pas de combat. La femme donne du fruit à son mari. Il en mange. L'homme préfère être fidèle à sa femme dans la chute, plutôt que fidèle à Dieu dans la création initiale. Il aurait pu : dissuader sa femme de manger, refuser de manger lui, la conduire immédiatement vers Dieu pour avouer. Il n'a rien fait de tel. Le diable a dû anticiper cela. Certaines théologiennes féministes affirment que l'on s'attaque toujours au plus intelligent en premier, car ensuite, tout tombe plus facilement. Je vous laisse juge : Et si Adam avait mangé en premier ? Et si Eve avait ensuite refusé ?

Péché originel : Nous subissons désormais les conséquences de cette chute du premier homme et de la première femme, nos premiers parents. Nous admettons mal ce péché originel. Après tout, ce n'est pas nous qui avons croqué le fruit, alors pourquoi être ainsi punis ? Au passage, cessons de nous vanter. Il n'est pas sûr que, à la place d'Adam et Eve, nous aurions mieux réagi qu'eux. Qui est véritablement obéissant, sans jamais être tenté de prendre la place de Dieu ? Mais le problème du péché originel n'est pas là. Le problème est que le péché produit des effets, y compris auprès de ceux qui ne l'ont pas directement commis. Si une génération dilapide le patrimoine accumulé par une famille, les suivants n'ont plus rien. Si l'humanité produit : des guerres, des dettes et des pandémies, les générations suivantes sont moins bien placées dans la vie. Cela devrait nous faire plus réfléchir. Quand nous péchons, cela se répercute aussi sur les autres. Cela se vérifie, depuis nos premiers parents.

La bonne nouvelle, c'est que la chute nous a valu un rédempteur, le Christ, venu nous sauver.

\* \* \*

### **Nous sommes descendants d'Adam et Eve, mais aussi frères de Jésus** (Deuxième lecture)

Allons à la fin du passage de l'Épître de Saint Paul aux Romains : « *Par la désobéissance d'un seul être humain, la multitude a été rendue pécheresse... Par l'obéissance d'un seul, la multitude est rendue juste* ». Par la désobéissance d'Adam et Eve, nous subissons les conséquences du péché originel. Par l'obéissance parfaite de Jésus, envoyé par son Père, dans l'Esprit d'amour, nous sommes sauvés. Il n'est pas seulement venu affronter le diable dans le désert. Il est venu triompher de la mort et du péché, en se donnant pleinement à nous, jusqu'au bout. Par sa venue, Il récapitule tout, en une nouvelle Genèse, une Re - Création.

Jésus est le nouvel Adam. Il fallait que Dieu se fasse homme pour qu'un homme obéisse pleinement à Dieu. Marie est la nouvelle Eve. Il fallait le concours d'une femme, pleine de grâce, conçue sans péché, qui dise « oui », en parfaite servante du Seigneur. Une formule de l'*Exultet*, chanté à la Vigile pascale résume tout, « *Felix culpa* » : « Heureuse faute qui nous a valu un tel sauveur ». Autrement dit : merci, Adam et Eve, d'avoir chuté. Grâce à vous, Jésus est venu nous sauver.

\* \* \*

Le diable n'a pas besoin d'avocat. En revanche, il importe de remarquer trois choses.

- D'abord, il connaît parfaitement Dieu et sa Parole. Il a la foi et la connaissance mais il n'a pas l'amour. En fait, il déteste Dieu, tellement il est bouffi d'orgueil et d'envie.
- Ensuite, il connaît parfaitement l'homme et ses faiblesses. Il sait alors : approcher, tenter par un point faible, diviser et enfermer.
- Enfin, sans l'aide du Christ, nous risquons souvent : d'entrer en tentation, de succomber et d'y rester soumis.

Heureusement, dans notre combat spirituel des ces quarante jours de Carême, et au-delà, nous ne manquons pas d'armes : jeûne, aumône, demande de pardon, prière. Notre curé nous détaillait ce dernier point, vendredi dernier. En particulier, le « Notre Père », prière apprise du sauveur, fait échos aux tentations dans le désert.

- Il y est question de « *pain de ce jour* », qui n'est pas en pierre.
- La volonté de Dieu doit être faite « *sur la terre comme au ciel* », sans couper le lien avec l'une ou l'autre des deux réalités ; celle d'en haut servant de modèle.
- Le « *règne* » qui doit venir n'est pas le royaume du diable mais celui de Dieu, y associant les hommes.
- Enfin, il y a les deux ultimes demandes : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* » et « *Délivre nous du mal* ».

Amen